

Robert WARDY, Doing Greek Philosophy.

Gavray Marc-Antoine

Gavray Marc-Antoine. Robert WARDY, Doing Greek Philosophy.. In: L'antiquité classique, Tome 76, 2007. pp. 390-391.

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

folio par folio de chaque ms., des filigranes correspondants aux spécimens reproduits dans l'album. Le volume se termine par une copieuse bibliographie et un index des manuscrits grecs et des noms propres cités. Voilà un ouvrage d'une grande érudition et d'une belle précision documentaire qui doit aider les spécialistes à mieux connaître les conditions matérielles de la production livresque humanistique au grand siècle de la Renaissance.

Lucien REYNHOUT

Robert WARDY, *Doing Greek Philosophy*. Londres-New York, Routledge, 2006. 1 vol. 13 x 20 cm, 149 p. (CLASSICAL FOUNDATIONS). Prix : 12.99 £. ISBN 0-415-28235-7.

Quel dommage que cet opuscule soit en anglais ! « *Designed for a non-specialist audience* » (vi) – anglophone bien entendu (10) –, il constitue en effet un modèle d'initiation à l'étude de la philosophie ancienne et, à cet égard, il ne possède pas d'équivalent en français. Wardy ne compose pas un *compendium* de philosophie grecque, dans lequel il ramasserait en un peu plus de cent pages les thèses suffisantes à une vue d'ensemble de cette partie de l'histoire de la philosophie. Il invite le lecteur à la pratique de la philosophie ancienne, voire de la philosophie en général, en le confrontant à quelques-uns des arguments soutenus par les penseurs de cette époque et en lui fournissant un « *intellectual toolkit* » (22) prêt à l'emploi. Et il faut dire que le pari est réussi. L'auteur refuse le parti de l'histoire des idées pour celui de l'analyse d'arguments, afin d'en montrer l'intérêt pour la réflexion actuelle, tout en insistant sur la spécificité de la manière grecque d'aborder les choses. Par conséquent, il sort du champ du simple « *Que sais-je ?* » pour entrer dans celui du « *Que fais-je et pourquoi ?* ». Choisisant avec soin ses arguments, R. Wardy nous livre ce qui fait l'essence de la philosophie grecque : cette capacité de faire émerger des questions toujours actuelles, de les problématiser et de tenter de leur apporter un traitement. Mais surtout, il met en évidence la manière des philosophes anciens de reprendre des questionnements antérieurs, de les réaménager ou de leur répondre. Ainsi, le lecteur fait face à des analyses très fines (mais jamais trop subtiles) de thématiques gravitant autour de la figure de Protagoras et traversant toute la pensée postérieure, passant par le *Théétète* de Platon, la *Métaphysique Gamma* d'Aristote, les objections des Stoïciens ou les échos des Sceptiques. L'auteur met ainsi en avant les questions qu'ont soulevées et que soulèvent encore le relativisme, le scepticisme ou la contradiction, et il insiste avec succès sur leur illustration dans d'autres champs, par des penseurs antérieurs comme Xénophane ou Héraclite, avec des implications différentes. On aura compris que la sélection est loin d'être exhaustive mais qu'elle concerne à coup sûr certains des arguments les plus intéressants portés par cette période. Et à ce titre, l'inscription de l'auteur dans la tradition anglo-saxonne (analytique) ne représente pas un obstacle pour le lecteur *continental*. Son exposé fait preuve d'une intelligence telle qu'il ne tombe pas dans les excès d'analyse qui mènent parfois à l'évanescence des problèmes philosophiques. Au contraire, sa capacité à développer la particularité et le « *fun* » du travail sur des fragments désordonnés, sur des dialogues platoniciens sans porte-parole ou sur l'œuvre systématique d'Aristote, nourrira chez le lecteur un goût pour l'attention aux principes de composition et d'exposition. Dès lors, cet ouvrage

intéressera toute personne attirée par la philosophie mais pour qui l'étude des penseurs grecs semble quelque peu exotique, voire obsolète. De plus, l'auteur propose des pistes pour poursuivre la réflexion, renvoyant aux ouvrages qui font référence dans le domaine anglo-saxon, sans s'encombrer d'une bibliographie complète. Le seul bémol porte sur une certaine lâcheté dans la citation des auteurs anciens : les renvois à Aristote ou à Platon sont parfois omis sans raison apparente, les systèmes traditionnels de citation ne sont pas expliqués, les Présocratiques ne sont pas cités à partir de l'édition Diels-Kranz – à laquelle est préférée la numérotation et l'édition de Kirk-Raven-Schofield : il y a de quoi être surpris de l'absence quasi totale de référence aux « classiques des classiques ». Sans doute est-ce dû à une volonté de ne pas entrer dans le *technico-technique*, et ce point ne doit en rien ôter sa valeur à ce petit livre très instructif.

Marc-Antoine GAVRAY

Ricardo SALLES, *Metaphysics, Soul, and Ethics in Ancient Thought. Themes from the Work from Richard Sorabji*. Oxford, Clarendon Press, 2005. 1 vol. 16 x 24 cm, X-592 p. Prix : 60 £. ISBN 0-19-926130-X.

Parmi les études réunies dans ce volume par Ricardo Salles, une grande partie a été présentée lors d'un colloque tenu en 2001 à Mexico en l'honneur de Richard Sorabji ; dès lors, toutes ont en commun de se situer par rapport à l'une ou l'autre des très nombreuses publications du grand spécialiste anglais de la philosophie ancienne, et leur principal mérite est de poursuivre un débat entamé sur des thèmes et des auteurs extrêmement variés. Il en résulte un ouvrage certes éclectique, mais de très grande qualité dans chacune de ses parties. Le volume s'ouvre sur une autobiographie scientifique de R. Sorabji, aussi érudite que teintée d'un humour bien britannique. Ensuite, trois parties sont consacrées respectivement aux questions métaphysiques, psychologiques et éthiques. Dans la première, A. Mourelatos réexamine les trois fameuses différences atomiques de Démocrite, en interrogeant l'inadéquation qui avait déjà été remarquée entre les termes utilisés par le physicien et leur traduction par Aristote en un vocabulaire plus familier mais plus statique. S. Berryman examine chez Philopon un argument en faveur de la thèse selon laquelle, chez Aristote, la matière seule ne suffit pas à expliquer les qualités « émergentes ». S. Broadie reconsidère la théorie aristotélicienne de la succession des instants selon la perspective ouverte au début du XX<sup>e</sup> siècle par les travaux que le philosophe MacTaggart consacra à la notion de temps. Du côté du stoïcisme, R. Salles répond de manière très convaincante au reproche d'inconsistance qu'a proposé de voir J. Barnes entre la théorie de l'éternel retour de l'identique et celle de l'incorporité du temps. D. Sedley mène une recherche sur l'ontologie stoïcienne à Rome, en particulier sur l'introduction d'éléments platoniciens dans la pensée de Sénèque. La partie « métaphysique » du volume s'achève avec une étude de l'éternité chez Numénius d'Apamée. La deuxième partie est tout aussi riche et variée : entre la thèse originale d'A.A. Long, selon lequel les âmes platoniciennes sont des personnes, et la description physiologique de la vision chez Alexandre d'Aphrodise (par R.W. Sharples), quatre études très fouillées sont consacrées aux principales facultés de l'âme selon Aristote : l'intellect (Ch. Kahn), la perception (R. Bolton et V. Caston) et, d'une manière générale, la